



1st International Congress of
Micro-Immunotherapy
18-20 May 2017, Mallorca, Spain

COMMUNIQUE DE PRESSE

Point sur le congrès ICoMI 2017

La micro-immunothérapie, une piste pour le traitement des maladies auto-immunes



Le congrès ICoMI 2017, qui s'est déroulé à Palma de Majorque en mai dernier, a permis la rencontre pour la première fois de chercheurs, de scientifiques et de médecins immunologistes venus de partout dans le monde (Australie, Etats-Unis, Europe, Japon). ICoMI a facilité la collaboration entre les acteurs de la recherche fondamentale et les experts de la clinique pour continuer d'élever la discussion scientifique.

Etudes et collaborations initiées à l'issu d'ICoMI 2017 :

Optimisation de la restauration du système immunitaire pour permettre une récupération plus rapide des patients après intervention chirurgicale :

Le Professeur Michael Stark, président de la « *New European Surgical Academy* » (NESA), association de chirurgiens spécialisés en gynécologie et cancérologie, et l'Association Espagnole de Micro-Immunothérapie (AEMI) vont travailler ensemble sur le développement de la combinaison entre la chirurgie, la restauration immunitaire et l'immuno-modulation.

Evaluation de l'impact des cytokines en *low-doses* chez des souris ayant des modèles pathologiques humains de sclérose en plaques :

Collaboration entre l'Université de Barcelone et le Dr Pascal Mensah, Directeur Scientifique de ICoMI 2017.

Impact des cytokines en *low-doses* dans la prise en charge du diabète :

Collaboration entre une équipe de chercheurs à Melbourne et les associations de micro-immunothérapie.

De plus, des études préliminaires ont déjà été menées pour démontrer l'impact positif des cytokines *low-doses* sur l'activité de certaines enzymes qui permettent de prolonger la vie des chromosomes, les télomérases.

Conclusion :

Le premier congrès ICoMI, qui a réuni plus de 28 nationalités et plus de 300 participants, a permis de passer d'une période d'observation et d'analyse médicale, à une période fondamentale d'expertise scientifique en démontrant l'intérêt des faibles doses immuno-modulatrices pour la prise en charge de maladies auto-immunes, mais aussi de pathologies plus courantes comme l'eczéma ou l'asthme, qui sont liées à un dérèglement du système immunitaire.

A l'issu de ce premier congrès ICoMI, les associations de micro-immunothérapie vont maintenant publier dans des revues scientifiques, en collaboration avec des équipes internationales de chercheurs et des universités, pour exposer leurs découvertes scientifiques. Ces collaborations ont pour but de présenter la micro-immunothérapie comme le futur des traitements des maladies auto-immunes et ainsi d'améliorer la prise en charge des patients.



1st International Congress of
Micro-Immunotherapy
18-20 May 2017, Mallorca, Spain

A propos de la micro-immunothérapie :

Trois associations contribuent au développement de la micro-immunothérapie dans le monde, respectivement situées en France, en Espagne et en Allemagne/Autriche. Ces associations regroupent des médecins qui réfléchissent ensemble à intégrer le raisonnement immunologique au quotidien dans le diagnostic et le traitement des pathologies.

L'idée d'utiliser des substances immuno-compétentes en *low-doses* (de faibles concentrations molaires allant du microgramme au femtogramme) a été apportée par le Dr Maurice Jenaer, considéré aujourd'hui comme le père de la micro-immunothérapie, il y a plus de 50 ans. De formation homéopathe, le Dr Jenaer utilisait déjà des interleukines, des cytokines, ou des facteurs de croissance à faible dose pour moduler de façon positive le système immunitaire de ses patients.

Depuis 25 ans ont été créés et développés des produits immuno-compétents en *low-doses*, pour proposer un nouvel outil thérapeutique aux médecins afin de traiter les maladies auto-immunes mais aussi des maladies plus courantes comme par exemple l'eczéma ou l'asthme, c'est-à-dire toute pathologie où le système immunitaire est impliqué.

Les médecins ont initié leurs propres observations et études de cas cliniques pour évaluer ces traitements en *low-doses*, et déterminer lesquels étaient efficaces ou non sur une pathologie donnée. Pendant 25 ans ce fut une longue période d'expérimentation et de reconnaissance, avant de pouvoir mener des études cliniques plus poussées pour confirmer ou infirmer certaines thérapeutiques immunologiques.

La micro-immunothérapie à faible dose est encore à ses débuts, des études plus larges ayant débuté à la fin des années 2000 et d'autres travaux et études étant attendus.

Ces associations de médecins se sont rassemblées lors du premier congrès international de micro-immunothérapie ICoMI 2017, et ont regroupé des scientifiques du monde entier prescrivant des traitements de micro-immunothérapie en *low doses*.

Contacts Presse : **palm'action**

Nathalie D'amico
Tel : +33 (0) 608 578 211
nathalie@palmaction.com

Jean-Yves Goar
Tel : +33 (0) 686 200 168
jean-yves@goar.fr

Contact : ICoMI

info@icomi2017.org
www.icomi2017.org